



**MISE EN PLACE  
D'UNE ZONE A FAIBLES EMISSIONS (ZFE),  
*DITE JURIDIQUEMENT ZONE A CIRCULATION RESTREINTE,*  
SUR LE TERRITOIRE DE LA  
COMMUNE DE MAISONS-ALFORT**

MOTIF DE LA DECISION

## **UNE MESURE CONCRETE EN FAVEUR DE L'AMELIORATION DE LA SANTE ET DE LA QUALITE DE L'AIR**

Trois directives européennes évaluent la qualité de l'air et en fixent les objectifs dans les Etats membres :

- La directive 2004/107/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 2004, transposée dans la loi n° 2008-757 du 1er août 2008 relative à la responsabilité environnementale et à diverses dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de l'environnement et dans le décret n° 2008-1152 du 7 novembre 2008 relatif à la qualité de l'air ;
- La directive 2008/50/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 mai 2008 concernant la qualité de l'air ambiant et un air pur pour l'Europe, transposée dans le l'arrêté du 21 octobre 2010 relatif aux modalités de surveillance de la qualité de l'air et à l'information du public et dans le décret n° 2010-1250 du 21 octobre 2010 relatif à la qualité de l'air ;
- La directive 2016/2284 du Parlement européen et du Conseil du 14 décembre 2016 concernant la réduction des émissions nationales de certains polluants atmosphériques, transposée dans le décret n° 2017-949 du 10 mai 2017 fixant les objectifs nationaux de réduction des émissions de certains polluants atmosphériques en application de l'article L. 222-9 du code de l'environnement.

Les normes à respecter figurent aux articles R221-1 à R221-3 du code de l'environnement.

Malgré une tendance à la baisse des niveaux de pollution chronique depuis quelques années, les concentrations de particules (PM10) et de dioxydes d'azote (NO2) restent problématiques dans la Métropole du Grand Paris, qui inclut la commune de Maisons-Alfort, avec des dépassements importants des valeurs limites, ce qui fait l'objet de contentieux en cours avec la Commission européenne.

Par ailleurs, les valeurs cibles de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) sont dépassées pour 5 polluants réglementés : les particules PM10 et PM2,5, le dioxyde d'azote (NO2), l'ozone et le benzène.

Le dioxyde d'azote notamment est un problème persistant : 1,3 millions de Franciliens, dont près d'un Parisien sur deux, sont exposés à un air qui ne respecte pas la valeur limite annuelle.

L'amélioration de la qualité de l'air relève donc d'une urgence sanitaire au sein de la Métropole du Grand Paris. En Ile-de-France, le Plan de Protection de l'Atmosphère 2017-2020 élaboré par le Préfet de Région et le Préfet de Police, indique que si les recommandations de l'OMS étaient respectées en Ile-de-France, un jeune de 30 ans gagerait en moyenne 7 mois d'espérance de vie et que 6 600 décès prématurés seraient évités chaque année.

Conformément à l'article 258 du traité sur le fonctionnement de l'Union Européenne, la Commission a mis en demeure la France sur des dépassements de polluants :

- En 2009, 2011 et 2015 pour les PM10 ;
- En 2015, suivi d'un avis motivé en 2017 pour le NO2.

Un arrêt du Conseil d'Etat du 12 juillet 2017 juge que l'Etat Français est soumis à une obligation de résultat avec obligation de soumettre une nouvelle batterie de mesures à la Commission avant le 31 mars 2018. Le Conseil d'Etat enjoignait le Gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires pour ramener les concentrations en dioxyde d'azote et en particules fines sous les valeurs limites dans un délai de 9 mois.

La France a présenté des feuilles de route, qui incluaient la mise en place d'une zone à faibles émissions (ZFE) sur le périmètre de l'Intra-A86, le 13 février 2018.

Le 18 mai 2018, la Cour de Justice de l'Union Européenne a saisi la France pour non-respect persistant des normes de qualité de l'air et manquement à l'obligation de prendre des mesures appropriées pour réduire ces périodes de dépassement. En tenant compte des astreintes journalières possibles, la France risque ainsi une amende de centaines de millions d'euros. Les collectivités et leurs groupements ont une responsabilité financière en cas de condamnation de la France, la loi NOTRe (article 112 de la loi NOTRe, transposé à l'article L1611-10 du CGCT) prévoyant en effet que « les sommes forfaitaires et astreintes imposées à la France [puissent] être inscrites comme dépenses obligatoires des collectivités territoriales ou de leurs groupements et établissements publics ».

Le 2 octobre 2018, 77 requérants, parmi lesquels des médecins et des associations de défense de l'environnement et de la santé, ont saisi le Conseil d'Etat et porté un nouveau recours pour dénoncer l'inertie des pouvoirs publics français.

L'amélioration de la qualité de l'air au sein de la Métropole du Grand Paris, qui inclut la commune de Maisons-Alfort, recouvre donc des enjeux sanitaires et environnementaux, mais aussi, des enjeux économiques et d'attractivité du territoire, qui nécessitent des mesures rapides et efficaces.

La mise en place d'une zone à faibles émissions à l'échelle de l'intra-A86 a été évaluée dans le cadre du Plan de Protection de l'Atmosphère Ile-de-France, puis dans une étude spécifique d'Airparif, comme la mesure étudiée depuis 2012, ayant l'impact le plus important avec des effets rapides sur l'amélioration de la qualité de l'air. Une zone à faibles émissions est un territoire dans lequel est instauré une interdiction d'accès, sur des plages horaires déterminées, pour certaines catégories de véhicules polluants qui ne répondent pas aux normes d'émissions et qui ont donc un impact nocif sur la santé des résidents de l'ensemble du territoire. Parmi dix autres mesures visant à améliorer la qualité de l'air, la mise en place d'une zone à faibles émissions métropolitaine, dite juridiquement zone à circulation restreinte, a été confirmée comme une action importante du Plan Climat Air Energie Métropolitain, avec un objectif d'avoir un parc roulant 100 % propre à l'horizon 2030.

Le 8 octobre 2018, l'Etat, représenté par François de RUGY, Ministre de la Transition Ecologique et Solidaire, et Elisabeth BORNE, Ministre des Transports, et 15 territoires (Aix-Marseille-Provence, Grenoble-Alpes Métropole, Grand Lyon, Eurométropole de Strasbourg...), dont la Métropole du Grand Paris, signaient un engagement à mettre en place avant 2020 des ZFE. L'Etat prévoit d'ailleurs de rendre ces zones obligatoires avant 2020 dans les zones concernées par des dépassements de seuils de pollution, dans le cadre du projet de loi d'orientation pour les mobilités. Plus de 200 expériences de zones à faibles émissions ont été mises en place en Europe. Elles s'accompagnent souvent par des politiques incitatives de changement de comportement pour des mobilités actives. En moyenne, une fois opérationnelles, elles ont pu constater une diminution allant jusqu'à 12 % de réduction des concentrations de NO2 et de PM10 et jusqu'à 15% de réduction des PM2,5.

La ZFE ne vise pas à faire de la commune de Maisons-Alfort une zone sans voiture, mais à accélérer le renouvellement du parc de véhicules et améliorer ainsi rapidement la qualité de l'air. La mise en place d'une zone à faibles émissions repose sur le système des vignettes Crit'Air, qui est aujourd'hui pleinement opérationnel puisque plus de 10 millions de vignettes ont été distribuées.

Cette mesure s'accompagne de dispositifs financiers d'accompagnement au changement de véhicules, qui sont déjà en place aujourd'hui. Pour les particuliers des 131 communes de la Métropole du Grand Paris, il s'agit du dispositif « Métropole Roule Propre ! », qui est cumulable avec le dispositif de prime

à la conversion et du bonus écologique de l'Etat. Pour les professionnels, il s'agit des aides de la Ville de Paris et de la Région Ile-de-France.

Sur la base du décret n°2016-847 du 28 juin 2016 relatif aux zones à circulation restreinte, la Ville de Maisons-Alfort souhaite mettre en place un arrêté instaurant la première étape de de la Zone à Faibles Emissions (ZFE), dite juridiquement Zone à Circulation Restreinte (ZCR), fixant une interdiction de circulation, sur le périmètre de la commune, aux véhicules « Non classés » et « Crit'Air 5 ».

Cette mesure est mise en place de manière coordonnée par la Métropole du Grand Paris, à l'échelle des communes comprises dans le périmètre de l'autoroute A86. Pour la Ville de Paris, engagée depuis septembre 2015, la mesure concernera l'interdiction des véhicules jusqu'à Crit'Air 4 à l'intérieur de Paris, et des véhicules Crit'Air 5 et non classés sur le boulevard périphérique, les voies des bois de Boulogne et de Vincennes ouvertes à la circulation.

### **Rappels des modalités de la consultation**

Conformément à l'article L. 2213-4-1 du code général des collectivités territoriales, l'arrêté créant la Zone à Faibles Emissions, et son annexe, font l'objet d'une consultation des acteurs institutionnels et du public.

Le projet d'arrêté et son annexe, l'étude de prospection et d'évaluation des impacts sur les émissions du trafic routier, la qualité de l'air et l'exposition des populations d'une restriction de circulation des véhicules « non classés » et « Crit'Air 5 » dans le périmètre intra-A86, ont été soumis par courriers en date du 5 mars 2021 :

- pour accord au Préfet du Département du Val-de-Marne ;
- et pour avis aux communes limitrophes, au Département du Val-de-Marne, à Ile-de-France Mobilités, à l'Etablissement Public Territorial Paris Est Marne et Bois, au Préfet de Département, au Préfet de Région ainsi qu'aux chambres consulaires.

Le projet d'arrêté et son annexe seront consultables en mairie au 118 avenue du Général de Gaulle, selon les horaires d'ouverture au public. Les envois postaux seront acceptés conformément à l'article L 123-19-1 du code de l'environnement. Les observations du public, envoyés par courrier ou inscrites dans le registre, seront prises en compte et versées au bilan de la consultation réglementaire.

Le projet de décision ne peut être définitivement adopté avant l'expiration d'un délai permettant la prise en considération des observations et propositions déposées par le public et la rédaction d'une synthèse de ces observations et propositions. Sauf en cas d'absence d'observations et propositions, ce délai ne peut être inférieur à quatre jours à compter de la date de la clôture de la consultation.

### **Bilan de la consultation**

La synthèse des avis émis par les acteurs institutionnels et du public est publiée sur le site internet de la commune de Maisons-Alfort, au plus tard à la date de signature de l'arrêté instaurant la mise en place de la Zone à Faibles Emissions (ZFE), dite juridiquement Zone à Circulation Restreinte (ZCR), et pendant une durée minimale de trois mois.

### **Modifications apportées à l'arrêté à l'issue de la consultation**

A l'issue de la période de consultation, l'arrêté instaurant la mise en place d'une Zone à Faibles Emissions (ZFE), dite juridiquement Zone à Circulation Restreinte (ZCR), entrera en vigueur à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2021.

Il s'applique à tous les types de véhicules (véhicules particuliers, véhicules utilitaires légers, poids-lourds, deux-roues motorisés) lorsqu'ils sont concernés (en fonction de leur classification Crit'Air et hors dérogation). Les interdictions s'appliquent du lundi au vendredi de 8h à 20h, excepté les jours fériés, pour les voitures, les véhicules utilitaires légers, les deux-roues, les tricycles et les quadricycles à moteurs, et tous les jours de 8h à 20h pour les poids lourds, les autobus et les autocars.

Les modifications suivantes sont intégrées à l'arrêté :

- Modification au regard de l'accord du Préfet de Département du Val-de-Marne :

Par courrier du 17 mai 2021, le Préfet de Département du Val-de-Marne émet un accord sur le projet d'arrêté. Il précise la possibilité de pouvoir suspendre provisoirement les restrictions de circulation sur les itinéraires de délestage ou déviation à la suite d'un accident ou incident sur le réseau routier national, afin de préserver la fluidité du réseau. En outre, la Direction des routes Ile-de-France émet un avis favorable sur le projet d'arrêté de la ville sous réserve de l'intégration de cette même remarque. L'arrêté est donc ainsi modifié :

« Vu l'accord du Préfet de Département du Val-de-Marne en date du 17 mai 2021 » est complété dans les visas de l'arrêté ;

- Modifications au regard de l'accord du Préfet de la Région Ile-de-France / Direction des routes d'Ile-de-France :

Par courrier du 28 mai 2021, le Préfet de la Région Ile-de-France émet un accord sur le projet d'arrêté. La commune de Maisons-Alfort étant desservie par au moins une bretelle de sortie de l'A86, il demande à ce que soit listées sur l'arrêté les voies exclues du dispositif garantissant un itinéraire pour sortir du périmètre de la ZFE. Ces voies se trouvant sur une commune limitrophe, en l'occurrence Créteil, l'arrêté est ainsi modifié :

« A86 et ses bretelles reliant entre elles deux sections de routes à grande circulation (seules les bretelles à destination de Créteil sont exclues de la ZFE) »

Les autres avis issus de la consultation des acteurs institutionnels et de la consultation du public n'impliquent pas de modifications de l'arrêté, mais permettent de confirmer les actions d'accompagnements qui doivent être mises en place pour la pleine réussite de cette mesure.

La Commune de Maisons-Alfort s'engage dans la mise en place d'actions qui seront menées à l'échelle métropolitaine. Il s'agit de :

- Poursuivre la communication et la sensibilisation sur le dispositif afin d'en faciliter sa compréhension sur les enjeux, ainsi que sur sa mise en oeuvre ;
- Relayer et inciter au déploiement des mesures d'accompagnement au changement de véhicules pour les particuliers ;
- Solliciter la mise en place rapide par l'Etat de dispositifs d'aide complémentaires pour prendre en compte le reste à charge des ménages les plus fragiles (micro-crédits, garantie d'emprunt...).
- Solliciter l'Etat et la Région Ile-de-France, avec l'aide des chambres consulaires, pour la mise en place d'aides financières adaptées aux entreprises les plus fragiles qui leurs permettent le renouvellement de leur flotte de véhicules ;

- Demande à l'Etat et à la Région Ile-de-France la mise en place de toute mesure favorisant les transports en commun et les mobilités actives ;
- Poursuivre la mise en place de la mesure selon un calendrier progressif et pragmatique, qui permette la mise en place d'une phase de pédagogie et qui laisse le temps aux usagers de changer leur véhicule
- Evaluer, tous les 3 ans, l'efficacité de la ZCR, dite juridiquement ZFE, aux regards des bénéfices attendus.